

Depuis près de vingt ans, les associés du Gaec des Isles (Drôme) misent sur la **génétique** pour leur troupeau caprin. Un pari gagnant.

“ Nos chèvres ont un potentiel de 1 300 litres ”



Priorité. Pour Xavier (à gauche) et Didier Goy, « c'est une erreur de s'installer en investissant en priorité sur le matériel, et peu sur le troupeau. »

les meilleures ! », énonce fièrement Xavier. Didier précise : « C'est une erreur de croire que les bêtes à plus fort potentiel génétique sont fragiles. Chez nous, ce sont les plus performantes qui sont les moins malades. »

Les éleveurs maîtrisent également la monte naturelle. Rien n'est laissé au hasard. Chaque chèvre est accouplée avec un bouc précis, pour éviter toute consanguinité. Les chiffres l'attestent : seulement 2 % des chèvres du troupeau sont nées de père inconnu. Contrairement à une pratique courante, les 18 boucs de l'exploitation ne sont pas introduits au milieu du troupeau. « Ils sont tenus à la corde et ne vont saillir, qu'une seule fois, les chèvres que nous souhaitons », explique Xavier. Taux de réussite de la monte en main : 85 %, alors qu'il est de 71 % en IA.

VENTE DE REPRODUCTEURS

Les chèvres qui ne sont pas pleines ne sont jamais re-saillies dans la foulée. « Ce n'est pas gênant pour nous, puisque nous avons fait le choix des lactations longues pour un tiers du troupeau », précise Didier. Les deux tiers restants sont en lactation continue, ou tarées pour une mise-bas en septembre. « Nous ne cherchons pas les pics de lactation qui usent les chèvres, mais plutôt la régularité en maintenant la ration », argumente Xavier. Une partie des chevrettes sont gardées pour le renouvellement. « Nous nous sommes interdits de faire rentrer des bêtes issues d'autres élevages pour éviter tout problème sanitaire », précise-t-il. Le reste est vendu. Les performances génétiques reconnues du troupeau permettent aux deux éleveurs d'en obtenir un bon prix, près de 90 € la chevrette pleine. « Avec la génétique, on gagne sur tous les tableaux : on vend plus de lait avec moins de chèvres, et on retire aussi des bénéfices de la vente de reproducteurs et chevrettes », concluent les deux frères.

Camille Penet

CHIFFRES

Référence laitière :
475 000 l.

Nombre de chèvres :
405 (138 primipares, 267 multipares).

Résultats génétiques du troupeau :
2,8 d'ICC,
125 d'IPC,
101 d'IMC,
52 d'Ilait,
0,5 d'ITP
et 1,9 d'IMP,
0,5 d'ITB et
2,1 d'IMG,
100 d'ICEL.

Une chèvre qui produit beaucoup coûte autant qu'une chèvre qui produit peu : Xavier et Didier Goy, deux frères associés dans le Gaec des Isles, à Loriol-sur-Drôme (Drôme), en sont persuadés. « Au-dessus de 800 l par lactation, ce n'est que du bénéfice ! » Pour eux, pas de secret, la clé de la réussite passe par de bonnes performances génétiques. Depuis la création de l'atelier caprin en 1995, les éleveurs, qui livrent leur production auprès de la coopérative Valcrest, ne cessent de poursuivre cet objectif. Et les résultats sont probants. Les 400 chèvres saanen du troupeau affichent une production moyenne de 1 100 l par lactation à 34,5 g/kg de TP et 36,2 g/kg de TB. « Et leur potentiel est de 1 300 l par chèvre », estime Xavier. Avec un indice de production caprine (IPC) de 125 et 7 % des femelles classées

à très haut potentiel génétique (IPC supérieur à 160), le Gaec des Isles est l'une des exploitations leader dans la région et au-delà. Pour arriver à de tels résultats, les deux éleveurs gèrent avec attention les accouplements. Ainsi, 30 % sont réalisés par insémination artificielle, exclusivement avec des boucs qualifiés GA - Gènes Avenir, qui ont un indice combiné caprin (ICC) supérieur à 5,5 - et P (Programme, avec un ICC entre 3,5 et 5,4) dans le catalogue de Capgènes, l'organisme et entreprise de sélection (OES) auquel ils adhèrent depuis 2000. « Dans les choix pour obtenir nos boucs de ferme, nous excluons tous ceux ayant un IPC inférieur à 140 et un index morphologique caprin (IMC) inférieur à 100 », explique Xavier. Seules les meilleures chèvres du troupeau sont inséminées artificiellement. « On met les meilleurs sur

UN BOUC AU CATALOGUE

173 d'IPC, 101 d'IMC, 7,7 d'ICC, 226 d'indice lait et 1,7 d'indice TB, tels sont les « scores » de Guli, bouc issu du troupeau du Gaec des Isles, inscrit depuis cette année au

catalogue de l'OES Capgènes. Le résultat de quinze ans de travail sur la génétique. « C'est une vraie fierté de voir qu'un de nos boucs figure parmi les 33 mâles disponibles dans

ce catalogue », indiquent-ils. Une vingtaine de chèvres de l'exploitation ont également été retenues pour le prochain programme d'accouplement de l'organisme de sélection.